

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse d'août 2024

Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA), globalement stable sur la période 2011 – 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en décembre 2023 vers le niveau, élevé, de début 2022, à 25 % au-dessus de sa valeur fin 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et décembre 2023 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3530261?sommaire=3530678>). Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

TOMATE



Une apparente fermeté des prix qui cache une conjoncture fragile

En août, le marché de la tomate se caractérise par une offre restreinte, en particulier pour les variétés « anciennes », ce qui entraîne des prix fermes et élevés. Les précédentes vagues de chaleur réduisent considérablement les rendements, et limitent ainsi les tonnages disponibles. À cela s'ajoute la météo ensoleillée sur l'ensemble de l'Hexagone qui encourage la consommation, et les échanges commerciaux sont soutenus bien que les prix, en hausse, pèsent dans les rayons, principalement ceux de la grande distribution. Les cours augmentent de manière significative. La tomate allongée Cœur de bœuf dépasse de 16 % sa moyenne quinquennale olympique, et la Grappe de 17 %. Au bilan ces niveaux ne sont pas favorables aux producteurs ; ils freinent régulièrement le négoce, pour des produits qui ne se stockent guère, et ils ne compensent pas non plus la faiblesse des rendements. La demande pour les côtelées excède l'offre, mais le commerce avec les grossistes demeure inégal, les acheteurs restent prudents face à ces hausses des prix. La tomate grappe, pilier du marché, subit les effets d'une conjoncture moins favorable : la réduction des promotions après le week-end de l'Assomption provoque une légère baisse des cours sous la pression concurrentielle des autres régions. Enfin à mesure que la fin de mois approche, l'activité commerciale ralentit naturellement : les prix élevés freinent la consommation. Les opérateurs sont amenés à réajuster leurs tarifs pour stimuler les ventes, d'autant que la concurrence est toujours vive. En fin de mois, la production reste modeste dans le Sud-Est, tandis que les bassins de l'Ouest livrent plus de quantités. Dans ces conditions, malgré une demande modérée, les prix restent fermes en Provence. Toutefois, la tomate grappe continue de ressentir la pression inter-régionale, ses prix ne résistent que sur le marché local.

| | Prix départ station, en €/kg | |
|-------------------------------|------------------------------|----------------------------|
| | Tomate grappe cat Extra | Allongée type Cœur de bœuf |
| Août 2024 | 1,34 | 2,43 |
| Juillet 2024 | 1,19 | 2,10 |
| Août 2023 | 1,14 | 2,01 |
| Moy. olympique (5 ans) | 1,15 | 2,10 |

COURGETTE



EN CRISE DU 16
AOÛT AU 29 AOÛT

Un marché décevant et une période de crise conjoncturelle

En début de mois, la pluie, les fortes chaleurs et diverses maladies cryptogamiques affectent la production et réduisent les rendements. Mais comme la demande est faible, d'importantes resserres se constituent. Le passage du 15 août férié ne se révèle pas bénéfique, les fortes commandes de la veille, non vendues, pèsent sur les jours suivants. À cela s'ajoute la concurrence interrégionale. Les cours s'effritent et dès le 16 août FranceAgriMer déclare la courgette en crise conjoncturelle selon l'article L.611-4 du code rural. La faible demande persiste avant un rebond en toute fin de mois, et une légère hausse des cours permet la sortie de crise conjoncturelle le 29 août, après 10 jours ouverts.

Prix départ station, en €/ kg

Courgette longue verte 14-21 cm

| | |
|-------------------------------|-------------|
| Août 2024 | 0,72 |
| Juillet 2024 | 0,84 |
| Août 2023 | 1,27 |
| Moy. olympique (5 ans) | 0,89 |

ABRICOT



Fin de campagne décevante

En début du mois, le marché de l'abricot en Paca est marqué par une baisse de l'offre due à des conditions climatiques défavorables, qui touchent également les autres bassins de production : les épisodes pluvieux du moment provoquent des chutes de fruits. Ces conditions affectent rendements, calibre et qualité des fruits. Conséquence, les transactions sont faciles pour les faibles quantités proposées, accentuées par la perspective d'une fin de saison proche, permettant à certains une franche augmentation de prix, culminant à 2,60 €/kg en cat.I, cal 45-50mm, contre 1,73 €/kg en 2023. Mais les volumes de transactions sont réduits, et il est important de souligner que les quantités récoltées sur l'ensemble de la campagne sont nettement inférieures à l'année précédente. La cotation de l'abricot s'achève le vendredi 9 août, sur des tonnages très faibles et un cours ferme.

Prix départ station, en €/kg

| | Type Orangé-Rouge, cal. 45-50 mm | Variétés tardives cal. 45/50 mm |
|-------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| Août 2024 | 2,40 | 2,54 |
| Juillet 2024 | 2,32 | 2,31 |
| Août 2023 | 1,70 | 1,76 |
| Moy. olympique (5 ans) | / | 1,97 |

MELON CHARENTAIS JAUNE



Un mois contrasté avec une bascule le 15 août

En début de mois la production progresse légèrement, mais en deçà des volumes attendus pour nombre d'opérateurs. Même si la demande est calme, notamment vers le commerce traditionnel, les engagements avec la grande distribution permettent d'écouler le produit avec un cours stable et ferme. En milieu de mois, le marché bascule : la consommation diminue drastiquement du fait des préparatifs de la rentrée des classes, et d'épisodes orageux qui font chuter les températures. En parallèle, la production progresse dans tous les bassins de production et atteint même un pic dans le Sud-Ouest. L'écoulement connaît un fort ralentissement et des stocks se constituent chez les opérateurs. Les grossistes sont très peu présents et les actions avec la grande distribution se jouent à des prix particulièrement bas. Conséquence, les cours connaissent quasi-quotidiennement des baisses significatives. Ainsi, sur le mois d'août, le cours du calibre 12Q est inférieur de 5 % à sa moyenne quinquennale olympique.

**PÊCHE
NECTARINE**



| | Prix départ station, en €/pièce | |
|-------------------------------|---------------------------------|-------------------|
| | 12 L (750-975 g) | 12 Q (975-1250 g) |
| Août 2024 | 1,14 | 1,22 |
| Juillet 2024 | 1,09 | 1,18 |
| Août 2023 | 0,88 | 0,91 |
| Moy. olympique (5 ans) | 1,16 | 1,29 |

Des prix en hausse qui ne compensent pas une saison à bas coûts

Après une période de disponibilité relativement stable en juillet, les quantités se sont nettement réduites en raison d'un hiatus variétal, qui touche l'ensemble des zones de production. Durant le mois d'août, les échanges en pêches et nectarine dans la zone Sud-Est sont marqués par une offre faible, due à ces creux de production, qui affectent donc tous les circuits de distribution. Les centrales d'achat sont en difficulté d'approvisionnement, sensible pour les nectarines petits calibres qui sont particulièrement prisées. Il en résulte une pression sur les prix, qui limite les marges des distributeurs et grossistes. La campagne s'achève sur des cours soutenus, mais ces hausses de fin de saison ne suffisent pas à compenser les prix bas consentis tout au long de la campagne par les opérateurs.

| | Prix départ station, en €/kg | |
|-------------------------------|------------------------------|-----------------------|
| | Nectarine jaune cal A | Nectarine jaune cal B |
| Août 2024 | 2,36 | 1,88 |
| Juillet 2024 | 2,44 | 2,07 |
| Août 2023 | 2,08 | 1,75 |
| Moy. olympique (5 ans) | 2,30 | 1,86 |

POIRE D'ÉTÉ



Un commerce apathique

En début de mois, le marché évolue peu. La demande est plus ou moins présente en fonction des opérateurs et les cours sont stables. Les petits calibres en Guyot sont mis en avant dans les rayons, sans pour autant susciter d'engouement. Les consommateurs sont plus enclins aux fruits à noyaux, encore bien présents sur les marchés. Mi-août, la récolte de la poire Guyot arrive progressivement à son terme et celle des poires Williams monte en puissance, avec une timide commercialisation. Les fruits sont de bonne qualité en goût et en calibre, et la plus belle gamme est préférentiellement stockée en vue de ventes automnales. Les prix s'ajustent doucement à la baisse, de façon tout à fait attendue en cette période. En fin de mois, le commerce se dynamise légèrement à l'approche de la rentrée des classes, notamment pour les Williams vertes et rouges chez les grossistes. Le ramassage des poires Williams dans les plaines du Sud-Est tire déjà à sa fin, mais il en reste à récolter dans les Alpes de Hauts-Provence. Les prix de la Guyot fléchissent encore un peu, la Williams commence progressivement à la remplacer sur le marché. Les cours d'août de la Guyot sont naturellement inférieurs à ceux de juillet en caisse vrac 60-70mm (-12 %) comme en plateau 65-70mm (-11 %), mais ils sont aussi sous la moyenne quinquennale, -12 % en vrac et -20 % en plateau. En Williams verte, ils sont 10 % au-dessus de la moyenne quinquennale en plateau 65-70mm.

| | Prix départ station, en €/kg | | |
|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|--|
| | Guyot 60-70 mm caisse 13 kg | Guyot 65-70 mm plateau 1rang | William verte 65-70 mm plateau 1 rang |
| Août 2024 | 0,79 | 1,73 | 1,74 |
| Juillet 2024 | 0,92 | 1,81 | - |
| Août 2023 | 1,30 | 2,00 | 1,95 |
| Moy. olympique (5 ans) | 0,92 | 1,39 | 1,57 |

RAISIN



Un marché intéressé

La campagne démarre début août avec un retard de 8 à 10 jours en fonction des zones de production. L'offre est essentiellement composée de Prima de plein champ, de Muscat sous abris auxquels s'ajoutent du Cardinal et du Lival en faibles proportions ainsi que les premiers lots de Danlas. Les fortes chaleurs du début de mois ont temporairement bloqué le mûrissement des fruits, les volumes récoltés sont donc modérés et les quantités récoltées ne s'étoffent que très lentement. L'intérêt des acheteurs est manifeste mais les quantités concernées par les mises en avant en grande distribution semblent modestes en comparaison aux raisins d'introduction (Vittoria et Black Magic italiens principalement). Puis, la semaine de l'Assomption signe la fin des productions sous abri, dont le dernier représentant était le Muscat de Hambourg, et la mise en route du Muscat de plein champ et du Centennial (blanc apyrène) qui font suite aux récemment arrivés Danlas et Chasselas, en cours d'installation. Certaines aires, spécialement la zone du Ventoux, présentent un retard de végétation, contrecoup du printemps frais, pluvieux et peu ensoleillé. Le Lavallée tarde à arriver partout, y compris dans les terroirs précoces du Gard. L'arrivée de l'AOP Muscat du Ventoux le 20 août complète la gamme variétale et attire un peu plus l'intérêt des sourceurs. Quels que soient les circuits de commercialisation (grande distribution, marchés de gros et retour des collectivités), la demande est intéressée. L'écoulement est donc fluide et régulier en variétés noires. Le Chasselas et le Danlas suscitent un peu moins d'attrait, concurrencés par l'arrivée de la production du Sud-Ouest à laquelle s'ajoute la très forte présence des raisins blancs italiens offerts au consommateur à 0,99 €/kg.

Les cours du Muscat catégorie I sont inférieurs de -3,5 % à la moyenne quinquennale quand ceux du Prima catégorie I sont supérieurs de +20 %.

| | Prix départ station, en €/kg | |
|-------------------------------|------------------------------|-------------|
| | Muscat cat.I | Prima cat.I |
| Août 2024 | 2,90 | 2,02 |
| Juillet 2024 | - | - |
| Août 2023 | 2,81 | 1,85 |
| Moy. olympique (5 ans) | 3,01 | 1,68 |

POMME



Début timide de la campagne de pomme

La campagne démarre réellement à la fin août. Après une première quinzaine très chaude viennent des orages et des températures toujours élevées qui bloquent le grossissement des fruits. Sont affectées les Gala, Golden et Granny, mais c'est surtout et immédiatement visible pour la première, qui constitue l'essentiel des arrivées en août. Le début de commercialisation est lent, avec une demande orientée vers les petits calibres, et les cours varient très peu, spécialement ceux de la Gala. La Reine des Reinettes, une variété ancienne remise à la mode, qui connaît une campagne courte, est également présente sur les marchés avec des apports plus faibles.

| | Prix départ station, €/kg |
|-------------------------------|--|
| | GALA cal. 170-200g plateau 1 rang |
| Août 2024 | 1,42 |
| Juillet 2024 | — |
| Août 2023 | 1,32 |
| Moy. olympique (5 ans) | 1,23 |

Synthèse régionale Abricot 2024

Une campagne réduite par les conditions météorologiques

En 2024, la production et les tonnages d'abricots commercialisés depuis la région Provence-Alpes-Côte d'Azur connaissent une baisse marquée. Après une récolte importante en 2023, la production est en repli, d'entre un tiers et un cinquième par rapport à la moyenne 2019–2023 (*Source : Agreste août 2024*) selon les variétés. L'alternance de production, un hiver trop doux, différents événements climatiques tels que le gel de printemps et la grêle sur les arbres en fruits peuvent être invoqués, mais nombre de floraisons déficientes restent inexplicables. La réduction de l'offre entraîne une hausse des prix par rapport à 2023, qui sont, à titre d'exemple, supérieurs de 25 % pour le mois juillet dans un contexte de consommation pourtant très modérée. Sur l'ensemble de la campagne, le cours des types orangé-rouge, 45–50 mm est supérieur de 2,4 % à sa moyenne olympique.

La saison de mise en marché se concentre sur une période courte, avec une offre limitée dès le mois de **juin** et des cours soutenus. Les volumes de production sont réduits et diverses intempéries abîment les fruits. Après des besoins en froid non satisfaits au cours de l'hiver donnant des floraisons erratiques, puis un printemps avec des jours de gel, des pluies sur les fleurs, les rendements sont réduits et très irréguliers, calibre et qualité des fruits sont affectés. Mai et juin, frais et traversés d'orages, affectent encore les fruits.

Les expéditeurs doivent procéder à des tris importants et certains subissent des refus d'agrèage en centrales d'achat et donc des pertes supplémentaires. L'ambiance est assez fraîche sur la France, hormis en fin de mois de juin avec quelques journées estivales, le commerce n'est pas dynamique car la consommation d'abricots est dépendante des beaux jours. Les variétés Orangered, Bergeron et Bergarouge, ne sont présents qu'en quantités très faibles. Ils ne connaissent pas de valorisation propre, avec des prix de vente au départ des stations similaires à ceux d'autres variétés. Les abricots d'Espagne et du Portugal sont présents sur les marchés, ce qui intensifie la concurrence sans pour autant créer de déséquilibre et d'encombrements sur les circuits. Au vu de la conjoncture et des faibles stocks, l'ensemble des acteurs de la filière ont entrepris une mise en avant de l'abricot dit « pays » ou français dès ses débuts, sur des bases de prix fermes.

Le court mois d'**août** de l'abricot est plus favorable aux ventes. La canicule sur tout l'Hexagone fin juillet se prolonge, et les variétés de la période donnent de faibles rendements, tant au niveau régional que national. Ceci conduit les opérateurs à réviser leurs prix à la hausse. Cette météo est favorable aux producteurs de fruits à noyaux, et en particulier d'abricots, parce qu'elle stimule l'envie d'en manger. Le dynamisme est encore accentué comme souvent à l'approche de la fin de la campagne. Les prix culminent à 2,60 €/kg pour les calibres 45–50 mm, cat.1, contre 1,73 €/kg en 2023. Le cours moyen des types tardifs de même calibre est supérieur de 29 % à sa moyenne olympique. Il est cependant important de souligner que les quantités récoltées sont nettement inférieures à l'année précédente (sur notre aire Sud-Est, 30 % à 90 % selon les variétés et les localités, inexplicablement irrégulières jusqu'à la parcelle, au rang, à l'arbre ; nationalement, 20 % en dessous de la moyenne quinquennale – *Agreste infos rapides août 2024 n°95, abricot 04/04*). La cotation s'achève le vendredi 9 août, sur des tonnages très faibles et un cours ferme.